

La lutte des classes

Deux stars, leurs copains d'enfance, un défi amical : voilà le principe de la nouvelle émission d'Isabelle Giordano. Un concept dans l'air du temps.

Elle surgit de quelques notes de musique, d'un paysage au cours d'un voyage ou des pages d'un album photo. La nostalgie des années passées arrive furtivement, pour nous replonger dans nos moments de joie et parfois de tristesse. Basée sur l'émotion de ces escapades dans le passé, l'émission *Le Fabuleux Destin de...* retrace l'adolescence de célébrités. Aux manettes de cette machine à remonter le temps, on retrouve Isabelle Giordano, l'ex-Madame Cinéma de Canal +. Pour cette première édition, Laurent Ruquier et Mathilde Seigner tentent de retrouver, dans le public, leurs copains de classe et reconstituent pendant une semaine leurs équipées d'antan.

Adapté de l'émission danoise *The Big Class Reunion* le principe du *Fabuleux destin*



de... rappelle étrangement celui d'Avis de recherche, animé naguère par Patrick Sabatier. Mais, il semble surtout que les programmeurs de France 3 aient, eux aussi, succombé à une mode qui fait fureur sur Internet. En 1999, Christophe

Bovio, ingénieur en informatique, se lance dans une aventure farfelue. « Lors d'une banale discussion de table, mon père m'a glissé l'idée de créer un site où les internautes enverraient leurs photos de classe. » Bingo! Très vite, Christophe

Entourés de leurs camarades, Mathilde Seigner et Laurent Ruquier, encore anonymes, se plient au rituel de la photo de classe.

consultent mon site ont entre 25 et 35 ans. Ce sont essentiellement des curieux ou de simples nostalgiques. » Jouant sur le poids affectif, le concept fait rapidement des émules. Christophe Bovio, jusque-là pionnier du genre en France, souffre désormais de la concurrence.

25 millions d'inscrits aux États-Unis

Face à lui, on trouve depuis peu Copainsdavant.com, un portail identique sur la forme mais différent sur le fond, qui ne propose pas de photos de classe, mais juste des listes de noms. L'internaute y dépose son mail puis son parcours scolaire et professionnel. Si les informations concordent avec celles d'un autre inscrit, le site le prévient par e-mail. Ensuite, libre à lui d'organiser ou non les retrouvailles. Vingt mille personnes se connectent quotidiennement et une centaine de nouveaux noms apparaissent chaque jour.

Pour Christophe Bovio, de photo-de-classe.com, la situation devient délicate. « Au début, j'ai eu des problèmes liés au droit à l'image. Mais ils se sont très vite réglés. Les photos ont été prises dans des lieux publics et les visages des personnages secondaires restent peu reconnaissables. » Mais Christophe doit surtout affronter des problèmes financiers. Contrairement à son concurrent direct, soutenu à grand renfort de sponsors, il ne gagne pas d'argent avec sa petite société. Secrètement, il caresse le doux rêve de faire aussi bien que son homologue américain, Classmates. Sur ce site, on dénombre plus de vingt-cinq millions d'inscrits. Pour l'heure, Christophe Bovio se contente d'être le seul à proposer un trésor. Une photo de classe de 1884!

Thomas GAETNER

élabore le portail photo-de-classe.com. A cette époque, la toile est peu fréquentée et le nombre de visiteurs se compte sur les doigts de la main. Jusqu'au jour où il entend prononcer le nom de son site dans l'émission *Ça s'en va et ça revient*, présentée par Thierry Ardisson. « Le soir même, ça a été le raz-de-marée. Mon ordinateur ne pouvait pas supporter autant de connections. J'ai dû réorganiser tout le site pour qu'il redevienne accessible. »

Aujourd'hui, à 30 ans, Christophe Bovio enregistre une fréquentation record. Chaque jour, dix mille personnes, partant à la recherche de leurs camarades d'enfance, lui adressent de trente à cinquante clichés. C'est ainsi que Christophe a mis en ligne plus de treize mille photos de classe venant de France et de pays francophones. « Les gens qui